

24 HEURES



Vous croyez vraiment qu'on a encore envie de faire l'amour?

SEXUALITE15:22

Donc, vous croyez vraiment qu'on a encore envie de faire l'amour? Non! Pourtant ce refus n'est peut-être pas seulement dû à la fatigue. Derrière "J'ai pas envie" peuvent se cacher des revendications inconscientes. Témoignage et regard d'experte.



© Crédit photo |
Affaire classée...
|

 MVH+MCM | 20 MARS 2007 | 15H22

La cerise qui fait déborder le vase. Le truc de trop. Le boulot à faire à la fin d'une journée de contraintes. Voilà à quoi fait penser le sexe lorsque l'on parle à une femme cadre. A tel point qu'il faudrait pour certaines mettre « faire l'amour » sur la liste des tâches à accomplir. La « to do's list », comme disent les « managers » anglophones. Nous avons posé la question à une femme cadre, quarantaine, poste à responsabilité à Genève dans une grande entreprise, un enfant, en couple. Représentative ? A vous de juger.

Libido en chute libre

« Je ne l'ai pas encore écrit, physiquement, «sexe» sur un bout de papier, ni dans ma liste Outlook, d'ailleurs, mais c'est tout comme. Je pourrais bien le mettre sous «renouveler le passeport» et «r-vs dentiste», oui. Oui, oui, c'est plus fort depuis que je suis cadre. Parce que je suis crevée, vannée, fatiguée, et que ma libido est en chute libre.

C'est pire parce que j'ai plus de contraintes, je bosse tout le temps, y compris lorsque j'arrive à la maison. Donc j'ai moins de marge. Et le sexe fait partie des choses que je peux ne pas faire. Alors qu'il faut bien faire manger les enfants et tenir les délais professionnels.

En tant que femme cadre, je suis constamment au contact d'hommes. Ils pensent tous que je suis une bombe, que je couche avec tout le monde. Parce que je suis habillée en tailleur et en talons ? C'est bien le paradoxe : on est vue comme des femmes très sexuées, alors qu'on est juste en train de ramer, d'essayer de faire son boulot, et de finir sa journée.

Plus de regard libidineux

Je dois plus me concentrer qu'un homme pour avoir du plaisir. Un homme est tout de suite dedans, si je puis dire... Alors du coup, pour moi, c'est un boulot de plus. Forcément, en fin de journée, c'est le boulot de trop. J'aimerais tellement pouvoir

me poser devant Grey's Anatomy, ne rien faire, ou prendre un long bain. Pas qu'on me pose la main sur le sein avec un regard libidineux. J'aimerais la paix.

Mes copines? Oui, elles disent la même chose, en tout cas celles qui sont cadres et qui ont des enfants. Ah oui, sans hésitation.

Par contre, je ne suis pas sûre que les hommes cadres ne soient pas touchés par ce problème. Il y a une enquête à faire. Je serais intéressée par les résultats.»

Quelques pistes pour faire sérieux

«C'est juste le boulot de trop » Les propos de notre femme cadre n'ont rien d'exceptionnels. Dans son cabinet, Laurence Dispaux, sexologue, psychologue et conseillère conjugale, en entend beaucoup de ces femmes qui ne rêvent que d'une chose en fin de journée: poser la tête sur l'oreiller et dormir. Manque de temps, certes, mais encore? Leur refus peut aussi cacher des revendications ou des demandes inconscientes. Inventaire non exhaustif de quelques situations types et de leur sous-texte.

1) J'aime plus mon corps

On ne peut pas tout faire! Alors, souvent, le corps est le premier oublié d'un agenda surchargé: peu ou plus de sport, moins de soins portés à sa personne, look sacrifié au profit de la tenue de combat. «Je le constate souvent: une femme qui surinvestit sa carrière a tendance à faire passer le corps au second plan. C'est un désinvestissement progressif qui aboutit à une mauvaise image corporelle, et au cercle vicieux que l'on connaît: je n'ai pas le temps, et pas l'envie, et encore moins le temps, et encore moins l'envie... »

2) Ok, mais tu t'occupes vraiment des enfants

L'égalité à la maison est une des plus difficiles à acquérir. Plusieurs femmes se plaignent d'être seules à assumer la responsabilité de l'éducation des enfants et des tâches ménagères. «J'entends souvent, précise Laurence Dispaux, des femmes me dire: «Même si mon mari me donne des coups de main, qu'il suit les consignes, il ne prend pas l'entière responsabilité de sa charge. Si la petite dernière va à l'école sans chaussette, ce sera de ma faute!» Elles éprouvent un sentiment d'injustice (J'en fais tellement, et il ne s'en rend même pas compte!), sentiment qu'elles traduisent, consciemment ou inconsciemment, par une sorte de grève.... »

3) Je ne suis pas une machine

Hommes et femmes n'ont pas la même approche de la sexualité. «Les hommes ont besoin de faire l'amour pour se relâcher. Les femmes ont besoin de se relâcher avant de faire l'amour. Prise au dépourvues, elles ont l'impression d'être des machines. Elles n'ont pas le temps de se réjouir, ni de se mettre en état de disponibilité», dit Laurence Dispaux.

4) J'ai peur d'être encore plus stressée....

Pour tenir, les femmes cadres se mettent plusieurs barrières psychiques dans la journée. Le soir, seront-elles prêtes à affronter d'autres remarques (« Tu n'as pas l'air en forme? Tu n'y mets pas beaucoup d'entrain »). Elles n'envisagent pas la sexualité comme un ressourcement, mais comme une nouvelle obligation d'être à la hauteur. C'est une source supplémentaire de stress.

5) Tu veux me prouver quoi?

Si un homme se sent menacé par une femme trop active et indépendante, il se peut qu'il ait envie de profiter de cette sphère intime pour rappeler qu'il est l'homme. La sexualité n'est plus alors un terrain de jeu et de partage, mais un rapport de force.

6) Je ne suis plus celle que tu crois

Jalouses de leur indépendance acquise, certaines femmes voient comme une régression le fait de s'en remettre à l'autre, de ne plus être totalement maîtresse de la situation. Sous-texte: «Tu vois, je n'ai vraiment besoin de personne»